



## La technologie des missiles russes a rendu obsolète une marine américaine valant 1 trillion de dollars

Les temps ont changé et l'Amérique ne peut plus projeter sa puissance militaire comme elle l'a fait en Irak. Cette époque est révolue.

Par [Dmitry Orlov](#)

Mondialisation.ca, 23 avril 2018

[Russia insider](#) 22 avril 2018

Région : [États-Unis](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Militarisation](#)

Au cours des 500 dernières années, les pays européens – le Portugal, les Pays-Bas, l'Espagne, la Grande-Bretagne, la France et, pendant une courte période, l'Allemagne – ont pu piller une grande partie de la planète en projetant leur puissance navale outre-mer. Étant donné qu'une grande partie de la population mondiale vit le long des côtes et qu'une grande partie de la population mondiale fait du commerce sur l'eau, les navires armés qui surgissent brusquement de nulle part ont pu mettre les populations locales à leur merci.

Les armadas pouvaient piller, imposer un tribut, punir les désobéissants, puis utiliser ce pillage et ce tribut pour construire d'autres navires, élargissant ainsi la portée de leurs empires navals. Cela a permis à une petite région, avec peu de ressources naturelles, peu d'avantages naturels proche de l'indigence et riche en maladies transmissibles, de dominer le monde pendant un demi-millénaire.

L'héritier ultime de ce projet naval impérial est les États-Unis qui, avec l'ajout de la puissance aérienne, avec sa flotte de gros porteurs d'avions et son immense réseau de bases militaires à travers la planète, est supposé pouvoir imposer la Pax Americana au monde entier. Ou plutôt, pendant la brève période qui s'est écoulée entre l'effondrement de l'URSS et l'émergence de la Russie et de la Chine en tant que nouvelles puissances mondiales et la mise au point de nouvelles technologies antinavires et antiaériennes. Mais ce projet impérial est maintenant terminé.

Avant l'effondrement de l'Union Soviétique, les militaires américains n'osaient généralement pas menacer directement les pays auxquels l'URSS avait étendu sa protection. Néanmoins, en utilisant sa puissance navale pour dominer les voies maritimes qui transportent le pétrole brut et en insistant pour que le pétrole soit négocié en dollars américains, les États-Unis ont pu vivre au-delà de leurs moyens en émettant des instruments de dette libellés en dollars et en forçant les pays du monde entier à investir dans ces instruments. Ils importaient tout ce qu'ils voulaient en utilisant de l'argent emprunté tout en exportant de l'inflation, siphonnant l'épargne des gens à travers le monde. Au cours de ce processus, les États-Unis ont accumulé des niveaux absolument stupéfiants de dette nationale – au-delà de tout ce qui a été vu auparavant, en termes absolus ou relatifs. Lorsque cette bombe de la dette explosera enfin, la dévastation économique s'étendra bien au-delà des frontières américaines. Et elle explosera, une fois que la pompe à richesse pétrolière, imposée au monde par la supériorité navale et aérienne

américaine, cessera de fonctionner.

La nouvelle technologie des missiles a rendu un empire naval facile à vaincre à moindre coût. Auparavant, pour mener une bataille navale, il fallait avoir des navires qui surpassaient ceux de l'ennemi en vitesse et en puissance d'artillerie. L'armada espagnole a été coulée par l'armada britannique. Plus récemment, cela signifiait que seuls les pays dont l'industrie pouvait égaler celle des États-Unis pouvaient rêver de s'y opposer militairement. Mais la situation a changé : les nouveaux missiles russes qui peuvent être lancés à des milliers de kilomètres de distance, sont imparables et il suffit d'un seul pour couler un destroyer et de deux pour couler un porte-avions. On peut maintenant couler l'armada américaine sans avoir sa propre armada. La taille relative des économies américaine et russe ou les budgets de défense ne sont pas pertinents : les Russes peuvent construire plus de missiles hypersoniques beaucoup plus rapidement et à moindre coût que les Américains ne pourraient construire de nouveaux porte-avions.

Tout aussi important est le développement de nouvelles capacités de défense aérienne de la Russie : les systèmes S-300 et S-400, qui peuvent essentiellement fermer l'espace aérien d'un pays. Partout où ces systèmes sont déployés, comme en Syrie, les forces américaines sont maintenant forcées de rester hors de portée. Avec l'évaporation rapide de sa supériorité navale et aérienne, tout ce à quoi les États-Unis peuvent recourir militairement est l'utilisation de grandes forces expéditionnaires – une option politiquement désagréable et qui s'est avérée inefficace en Irak et en Afghanistan. Il y a aussi l'option nucléaire, et bien que son arsenal nucléaire ne soit pas susceptible d'être neutralisé dans un avenir proche, les armes nucléaires ne sont utiles qu'à titre dissuasif. Leur valeur particulière est d'empêcher les guerres de s'intensifier au-delà d'un certain point, mais ce point se situe bien après l'élimination de leur domination navale et aérienne mondiale. Les armes nucléaires sont bien plus qu'inutiles pour renforcer le comportement agressif d'une personne contre un adversaire doté de l'arme nucléaire ; ce serait inévitablement un geste suicidaire. Ce à quoi les États-Unis sont maintenant confrontés est essentiellement un problème financier de dette non remboursable et une pompe à richesse défailante, et cela devrait être un point indubitablement évident que le déclenchement d'explosions nucléaires partout dans le monde ne résoudrait pas les problèmes d'un empire en faillite.

Les événements qui signalent de vastes changements d'époque dans le monde apparaissent souvent mineurs lorsqu'ils sont considérés isolément. La traversée du Rubicon par Jules César n'était qu'une simple traversée de rivière ; la rencontre et la fraternisation des troupes soviétiques et américaines à l'Elbe était, relativement parlant, un événement mineur, loin de l'ampleur du siège de Leningrad, de la bataille de Stalingrad ou de la chute de Berlin. Pourtant, elles ont signalé un changement tectonique dans le paysage historique. Et nous venons peut-être d'assister à quelque chose de semblable avec la récente et pathétiquement minuscule bataille de la Ghouta orientale en Syrie, où les États-Unis ont utilisé un faux incident d'armes chimiques comme prétexte pour lancer une attaque simulée sur certains aérodromes et bâtiments en Syrie. L'establishment de la politique étrangère américaine voulait montrer qu'il est toujours important et qu'il a un rôle à jouer, mais ce qui s'est réellement passé, c'est que la puissance navale et aérienne américaine est apparue presque entièrement comme étant à côté de la plaque.

Bien sûr, tout cela est une terrible nouvelle pour les institutions militaires et de politique étrangère des États-Unis, ainsi que pour les nombreux membres du Congrès américain dans les districts desquels opèrent des contractants militaires ou dans lesquels se trouvent des bases militaires. Évidemment, c'est aussi une mauvaise nouvelle pour les entrepreneurs de

la défense, pour le personnel des bases militaires et pour beaucoup d'autres. C'est aussi une terrible nouvelle économique, car les dépenses de défense sont à peu près le seul moyen efficace de relance économique dont le gouvernement américain est politiquement capable. Les « postes prêts à l'emploi » d'Obama, si vous vous souvenez bien, n'ont rien fait pour prévenir la chute spectaculaire du taux de participation au marché du travail, ce qui est un euphémisme pour désigner l'inverse du taux de chômage réel. Il y a aussi le merveilleux plan qui consiste à jeter beaucoup d'argent dans le SpaceX d'Elon Musk (tout en continuant à acheter des moteurs de fusée d'importance vitale aux Russes – qui envisagent actuellement de bloquer leur exportation vers les États-Unis en représailles à d'autres sanctions américaines). En bref, enlevez le stimulus de la défense, et l'économie américaine fera un gros boum suivi d'un bruit de sifflement qui diminuera progressivement.

Inutile de dire que toutes les personnes impliquées feront de leur mieux pour nier ou cacher le plus longtemps possible le fait que la politique étrangère et les établissements de défense américains ont été neutralisés. Ma prédiction est que l'empire naval et aérien de l'Amérique ne coulera pas parce qu'il sera vaincu militairement, et ne sera pas démantelé une fois que les nouvelles sur son obsolescence auront circulé ; au lieu de cela, il sera forcé de réduire ses opérations par manque de fonds. Il y aura peut-être encore quelques coups bruyants avant qu'il n'abandonne, mais la plupart du temps, nous entendrons beaucoup de gémissements. C'est ainsi que cela s'est passé pour l'URSS ; c'est aussi ainsi que cela se passera pour les États-Unis.

**Dmitry Orlov**

Version originale : [Russia insider](#)

Traduction et source pour la version française : [Avic](#) – [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [Russia insider](#)

Copyright © [Dmitry Orlov](#), [Russia insider](#), 2018

---

Articles Par : [Dmitry Orlov](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez

demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)